

Méditations et intentions de prières du 21 au 27 juin 2020

Dimanche : « Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. (...) Quant à vous-même les cheveux de votre tête sont comptés. Soyez donc sans crainte. (...) Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. » Mt 10, 26-33

Jésus prépare ses Apôtres aux intimidations, menaces et persécutions qui les attendent. Il connaît leur faiblesse, mais les assure de son amour et de sa présence au creux de l'oreille de leur cœur. Il sait pour les avoir vécues lui-même, que les Vérités de Dieu dérangent les habitudes et les intérêts purement humains de ceux qui n'ont pas encore compris l'amour de Dieu. Il en est toujours ainsi. Les vérités chrétiennes dérangent notre monde qui vit sans Dieu. Chacun de nous a pu en faire l'expérience. Alors il nous faut choisir, et nous positionner clairement. Ce que dit Jésus à ses Apôtres est aussi pour nous : « Ne craignez pas les hommes » C'est bien Dieu que nous devons craindre ; non pas dans une crainte servile, mais une crainte de ne pas entendre sa voix, une crainte de ne pas l'aimer assez, de nous éloigner de sa grâce, de faire obstacle à l'Esprit Saint qui vit en nous. Nous avons vu ces dernières semaines, ce que la peur engendre d'attitudes déraisonnables. Pour tourner le dos à la peur, regardons Jésus et ne cessons pas d'écouter sa Parole. Puis proclamons- la tout fort, là où nous nous sentons appelés à le faire. Se déclarer pour Jésus c'est d'abord accorder notre vie personnelle à la sienne, écouter ses paroles et les mettre en pratique. Se déclarer pour Jésus devant les hommes c'est chaque matin choisir la vie en Dieu, et non nos intérêts propres : ce qui a court terme va nous rassurer, mais nous fermera les portes du ciel. Ce que nous devons rechercher, c'est la vie de Dieu en nous par sa grâce dans la prière, la parole et les sacrements, puis mettre en actes ces choix d'aimer coûte que coûte nos plus proches, et servir là où nous sommes ; ne pas céder aux sirènes de la société actuelle. Chacun de nous saura dans quel lieu précis de sa vie il aura à poursuivre la lutte pour Dieu, en famille au travail dans les relations. **Prions l'Esprit Saint de nous donner sa lumière** pour voir la vérité, une oreille qui écoute la Voix du Christ, et la force d'accomplir notre devoir, le courage de dire la vérité, même si cela risque de nous attirer des ennuis, des rejets, des moqueries ou pire encore. Nous ne vivons pas pour notre gloire, mais pour la gloire de Dieu, pour faire sa volonté et sa joie. Nous ne vivons pas pour le jugement des hommes, mais pour la vie éternelle avec Dieu. **Prions pour le pape et les évêques pour le prêtre et les consacrés pour que toute l'Eglise aie le courage de dire la vérité et d'en vivre. Prions pour tous les pères, qu'ils soient des exemples de fidélité au Christ, et de courage pour ceux que Dieu leur a confié.**

Lundi : « Jésus disait à ses disciples : ne jugez pas, pour ne pas être jugés ; de la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera. Quoi ! tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou encore : comment vas-tu dire à ton frère : « laisse-moi enlever la paille de ton œil », alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. » Mt 7, 1-5

Si Jésus nous demande de ne pas juger, c'est que le jugement nous ferme à la vérité de l'autre que Dieu seul connaît parfaitement ; en nous enfermant nous même dans des pensées restrictives, parfois erronées, superficielles, d'un moment. Le jugement fausse le regard : car nous prenons un détail pour le tout, puis nous interprétons à notre manière ce que nous percevons. Qui sommes-nous pour juger ? Comment pouvons nous croire que notre perception des personnes est la bonne ? Le jugement crée un mur, une séparation, nous empêche de voir clair, d'aimer ; il tue la relation, comme il a tué Jésus, le faisant passer pour coupable, dangereux agitateur, alors qu'il est vrai Dieu, innocent. Les juifs étaient aussi sûrs de leur jugement que nous le sommes parfois, centrés sur nous même et nos intérêts à défendre. Une fois notre jugement établi, nous devenons prompts à vouloir améliorer les autres, à leur donner des conseils, à vouloir qu'ils changent selon nos vues. Le Seigneur nous demande là encore de commencer par nous-même. Demandons la grâce de nous convertir, en cessant de juger les autres, en cessant de vouloir leur dire ce qu'ils ont à faire, ou à les accabler en les réduisant à leurs erreurs. Comment aimons nous être vus, traités par les autres ? Faisons de même. Soyons exigeants avec nous même et miséricordieux avec les autres. Ainsi Dieu sera lui aussi Miséricordieux avec nous. Tout le bien que nous essayons de faire, c'est ce que Dieu regardera. Couvrons, comme Dieu le fait, les erreurs les défauts les fautes des autres, et bénissons pour eux, pour le bien qu'ils font ou feront. Et n'oublions jamais de faire notre

examen de conscience, cela nous aidera à grandir en humilité, et nous aidera à être plus charitables envers les autres. **Prions pour les personnes avec qui nous vivons tous les jours et pour les personnes qui nous heurtent, que nous avons tendance à enfermer dans nos jugements.**

Mardi : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. » « Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. » Mt 7, 6.12-14 La vie avec le Seigneur nous invite sans cesse à nous décentrer de nous-même. Alors que le monde cherche toujours à acquérir davantage pour satisfaire ses désirs, le chrétien cherche Dieu et sa volonté, afin de lui obéir. Comme nous ne pouvons voir le visage de Celui que nous aimons et voulons servir, Jésus nous demande de le servir lui, en servant notre prochain. La joie du chrétien, n'est pas de se servir, mais de donner, de se donner à la suite de son Maître, le Christ. Il est là le Chemin pour nous : c'est Jésus lui-même, il est aussi la porte qui nous ouvre l'accès au Père. Cette porte est étroite parce qu'avant de pouvoir la passer il nous faut renoncer à nous-même à notre égoïsme à tout ce qui nous attache au monde et à ses faux brillants. Chacun saura ce que le retient en arrière, quel sont ces faux dieux qui nous occupent tant l'esprit le cœur et bien des heures de notre vie. Il est aisé de se laisser rattraper par l'esprit du monde dès que l'on baisse la garde ; même si l'on est engagé dans sa foi et dans l'Eglise. La porte est large, comme le chemin des facilités, de nos arrangements avec la vérité, avec l'argent, le confort matériel, les relations peu charitables. Pour celui qui ne croit pas en Dieu, le bonheur ressemble parfois à la course à la consommation, au jetable, à chercher son propre intérêt dans un individualisme toujours plus conquérant. La liberté des enfants de Dieu se transforme alors en « je fais ce qui me plaît » et on en connaît les tristes conséquences pour la société toute entière. Sans oublier la perte des repères familiaux, du courage de l'effort...et la liste est longue d'une désolation toujours plus préoccupante pour l'avenir. Il ne sert à rien de se lamenter sur l'état du monde qui vit dans le péché. Mais si chacun de nous choisit de s'engager avec détermination sur le chemin de la Sainteté, alors un coin du monde va changer, par rayonnement : choisissons la porte étroite, où Jésus nous attend ; suivons- le dans l'abaissement de la croix et de l'Eucharistie, choisissons de rompre avec le péché, et recevons de Lui la force de l'Esprit. **Prions pour les chefs d'états.**

Mercredi : Solennité de la nativité de St Jean Baptiste. « Quand fut accompli le temps où Elisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. » Comme il est douloureux pour une femme, pour un couple de ne pas pouvoir transmettre la vie. Comme l'attente est longue...c'est comme un goût de mort ; parce que l'enfant est vie, joie, et nous prolonge lorsque nous ne serons plus sur cette terre. Alors lorsque jaillit la vie, au contraire si longtemps attendue, tous ceux qui attendent non pas seulement les parents, mais un grand nombre se réjouissent. C'est la victoire de la vie. La naissance de Jean baptiste annonce la victoire de la vie plus forte que la mort, qui se réalise par la venue de Jésus Sauveur. Jean Baptiste fait passer sa mère de la nuit au jour, de la tristesse à la joie, de la honte à la reconnaissance de ses pairs. Il sera surtout celui qui annonce le Christ Sauveur, le passage de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle, le passage des ténèbres du péché qui tient l'homme dans la mort, à la lumière du Salut, pour la vie éternelle. Jésus est le visage de la Miséricorde de Dieu. L'homme ne peut pas se sauver lui-même ; comme toute vie nouvelle vient de Dieu Créateur, la vie éternelle vient de Lui aussi par la Croix du Christ Sauveur. Comme les voisins et famille d'Elisabeth, réjouissons-nous de ce que Dieu nous fait Miséricorde, de ce que la Vie est plus forte que la mort, par Jésus notre Divin Sauveur. Chantons notre reconnaissance, adorons-le, rendons grâce à chaque Eucharistie, où nous faisons mémoire de ce passage de la mort à la Vie ; où nous sommes invités à manger le Pain de Vie. **Prions pour nos familles nos voisins nos amis ; rendons grâce de pouvoir nous retrouver dans des relations fraternelles joyeuses après ces semaines cloîtrées.**

Jeudi : « Ce n'est pas en me disant Seigneur, Seigneur ! » qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Les disciples du Seigneur sont appelés à vivre la mission qui leur est confiée. Pour cela ils reçoivent la grâce des charismes qui sont nécessaires à cette mission particulière. La mission porte des fruits parce que c'est le Seigneur lui-même qui les fait porter. Le disciple aura à supporter les intempéries du chemin, l'épreuve, les tentations nombreuses. Alors il devra s'ancrer dans la prière et le sacrifice de lui-même, écouter la Parole du Seigneur et la mettre en pratique dans sa propre vie. Il devra vivre des grâces sanctifiantes que procurent les sacrements ; tout en veillant à garder une vie évangélique. Si Jésus nous met en garde, c'est que le risque est grand de donner tout son temps aux missions extérieures qui

semblent porter fruits, et de négliger sa vie intérieure qui tombe en ruine ...la sainteté ne se mesure pas à l'éclat de nos réussites extérieures ; mais à la fidélité quotidienne à la parole de Dieu qui se vérifie dans les actes et les relations, les choix quotidiens, une conversion de chaque jour. **Prions pour les responsables de communautés et pour les personnes qui ont des responsabilités dans l'Eglise.**

Vendredi : « Lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » Et aussitôt, il fut purifié de sa lèpre. Jésus lui dit : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne l'offrande que Moïse a prescrite : ce sera pour les gens un témoignage. » Mt 8,1-4 Jésus descend de la montagne où bien souvent il se retirait seul pour prier, la nuit, tôt le matin ; il s'entretenait longuement avec son Père dans le silence de la prière. Jésus ne s'appartient pas : il est tout à Dieu, et tout aux hommes. Les foules viennent à lui, parce que même sans tout comprendre, elles sentent qu'il y a en Jésus quelque chose de différent qui les attire : ses paroles, sa liberté, son amour, le pardon, la guérison. Si nous savions nous aussi prier longuement, être de plus en plus à la fois tout à Dieu et tout à ceux qu'il met sur notre route, peut-être trouveraient-ils en nous quelque chose qui les étonne les attire ; quelque chose de différent du monde ; une parole, un sourire, un geste qui leur témoigne de l'Amour de Dieu pour eux. Mais il y a aussi ce lépreux qui brave la foule, et ose s'approcher de Jésus alors qu'il devrait rester à l'écart. Il se prosterne, dans un geste d'adoration, et dans une parole de foi demande à Jésus de le guérir. « Si tu le veux » ! Quelle est belle cette prière ! Toute la foi de cet homme, son humilité, son abandon à Dieu : non pas ma volonté mais la tienne...Pussions-nous être dans cette attitude lorsque bravant la honte, la peur, nous allons humblement nous agenouiller devant le prêtre pour lui demander la guérison de notre lèpre : le pardon de nos péchés. Alors le prêtre étend la main et dit : « au nom de Jésus, je le veux sois purifié, pardonné ». Jésus dit au lépreux de ne rien dire à personne ; car c'est à Dieu et Dieu seul que nous confessons nos péchés. Notre vie intérieure, spirituelle ne doit pas être étalée sur la place publique. C'est un secret d'amour entre Dieu et nous. Pourtant Jésus nous envoie vers le prêtre afin que par l'intermédiaire de cet homme, missionné par la grâce de Dieu, nous sachions que nous sommes re-intégrés dans l'Eglise, dont nous nous étions exclus par le péché. Si nous donnons l'offrande, c'est en action de grâce pour ce don inestimable qu'est le rachat par le sang du Christ. Mais l'offrande qui plaît à Dieu, c'est nous même, que notre vie réconciliée avec Dieu dans le sacrement de pénitence, devienne Eucharistie : offrande et action de grâce. Sacrifice de nos efforts de conversion, offerts avec Jésus pour le salut du monde. Le témoignage de notre vie, c'est de passer, à cause de cette rencontre si belle avec Jésus, de la mort à la vie. De l'exclusion, de la solitude due au péché, à la vie de la grâce dans la communauté des frères. **Prions afin que tous les hommes puissent découvrir la grâce de la rencontre avec Jésus qui est Miséricorde ; et que nous sachions mieux apprécier et vivre la grande grâce du sacrement de réconciliation, dans l'Eglise.**

Samedi : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. » Mt 8,5-17 Voici comment l'humilité et la foi d'un seul homme porte et suscite celle de beaucoup d'autres. Depuis que cette phrase a été prononcée, combien de catholiques l'ont dite chaque jour à la messe ? Tenons-nous là à genoux devant notre Seigneur près de l'autel du sacrifice, près de sa croix, car c'est là que nous contemplons sa gloire, la grâce infinie de son Amour pour chacun de nous ; sa pitié pour nos faiblesses, et son attention à chacune de nos peines, et de celles de nos proches. Notre humble prière de foi touche le cœur de Jésus, qui ne peut que l'exaucer. Si nous avons conscience de notre misère tout en reconnaissant que Dieu peut tout, nous touchons son cœur sensible et bon. Prenons conscience de la puissance de la Parole de Jésus. Notre péché est parfois un manque de foi en sa Parole, car nous sommes comme habitués, nous ne prêtons plus attention, nous sommes indifférents à ce que nous entendons. Laissons-nous toucher par la Présence de Jésus par sa Parole et son corps qui guérissent. Confions-lui humblement, avec foi, tous ceux qui ont besoin d'être, touchés guéris par lui. **Prions pour les malades, et leurs familles. Que la foi grandisse en nos cœurs, et que jaillisse notre prière humble et confiante.**